

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
[2005-00-122Item](#)[Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 11 octobre 1899](#)

## Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 11 octobre 1899

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteFamilistère de Guise, inv. n° 2005-00-122

Collation5 p. (121r, 122v, 123r, 124v, 125r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 11 octobre 1899, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54555>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[11 octobre 1899](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Familistère

Destinataire[Prudhommeaux, Jules \(1869-1948\)](#)

Lieu de destination14, rue Cart, Nîmes (Gard)

# Description

Résumé Marie Moret remercie Jules Prudhommeaux de sa lettre du 5 octobre 1899 et du mot concernant Auguste Fabre. Elle lui demande de prévenir Auguste Fabre de nouveaux ennuis avec Albert Louis et de la convocation d'une assemblée générale de la Société du Familistère le 21 octobre 1899 pour décider de l'expulsion de celui-ci. Marie Moret s'excuse pour la précipitation forcée de sa lettre et pour avoir laissé la lettre de Jules Prudhommeaux du 26 août 1899 sans réponse, de sorte que certains événements mentionnés sont terminés (service militaire de Jules Prudhommeaux) et d'autres sont en voie d'accomplissement (professorat à Nîmes), tandis que demeure la communion spirituelle qui « échappe ou doit échapper au temps comme à l'espace ». Elle prévient Jules Prudhommeaux qu'elle le sollicitera pour régler des questions touchant le service gratuit du *Devoir* à Lyon et demande confirmation de l'adresse d'expédition de ses numéros d'août et septembre 1899 gardés en réserve : 14, rue Cart à Nîmes, avec précision de la mention « chez madame Hetzel ». Au sujet d'une lettre de Marie-Jeanne Dallet adressée à Auguste Fabre évoquant l'intérêt de la famille Moret-Dallet pour les travaux de Jules Prudhommeaux. Marie Moret imagine Auguste Fabre très heureux de pouvoir enfin partager son « effusion débordante des visées sociales » avec Jules Prudhommeaux. Elle demande à son correspondant d'informer Auguste Fabre de la réception par la bibliothèque de Nîmes des ouvrages de Godin qu'elle lui a envoyés pour compléter la collection déjà versée par Auguste Fabre. Elle espère recevoir prochainement un mot d'Auguste Fabre et donne des nouvelles de Jules Pascaly. Notes L'index du registre de la correspondance précise l'adresse d'expédition de la lettre « chez Made Hetzel ».

## Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre de correspondance orienté dans le format portrait.
- Le nom du destinataire, « Prudhommeaux », est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre au-dessus de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ».

# Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Amitié](#), [Conflit](#), [Librairie](#)

## Personnes citées

- [Bibliothèque municipale \(Nîmes\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Hetzel \[madame\]](#)
- [Louis, Albert](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

## Œuvres citées

- « J.-B.-André Godin », *Les Hommes d'aujourd'hui*, Paris, A. Cinqalbre, 1878-1899, volume 4, n° 172. [En ligne : [Gallica](#), [Bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France](#), consulté le 8 janvier 2022]
- Bernardot (François), *Le Familistère de Guise, association du capital et du*

travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise, Dequenne et Cie, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.

- Craig (Edward Thomas), *Histoire de l'Association agricole de Ralahine, résumé traduit des documents de M. E. T. Craig,...* par Marie Moret, Saint-Quentin, impr. de la Société anonyme du « Glaneur », 1882.
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Études sociales n° 1 à 10\*, Guise, Imprimerie Baré, \[1884-1886\].](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Mutualité nationale contre la misère : pétition et proposition de loi à la Chambre des députés\*, Paris, Guillaumin, 1883.](#)
- Godin (Jean-Baptiste André), *Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production*, Guise, Imprimerie Édouard Baré, 1891.
- [Holyoake \(George-Jacob\), \*Histoire des équitables pionniers de Rochdale\*, traduit par Marie Moret, 2e éd., Guise, bureau du journal « le Devoir », 1890.](#)
- [Howland \(Marie\), Massoulard \(Antoine\) et Moret \(Marie\), \*La fille de son père : roman américain\*, Paris, Auguste Ghio, 1880.](#)

#### Lieux cités

- [14, rue Cart, Nîmes \(Gard\)](#)
- [Lyon \(Rhône\)](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

---



G J 11 oct. 99

Ons chers amis

Cher Monsieur, Merci vivement de votre lettre du 7 et du mot qui la termine touchant celle que j'ai adressée à Pêche.

Boulogne - nous lui dire que nous avons (in société famill.) nouvelles en union avec Albert Lamié et qu'une assemblée générale est convoquée pour le samedi 11 courant, ayant à l'ordre du jour l'expulsion du dit.

Je vous prie d'envoyer que je vous écris en milieu de vacances divers et que je me confie à votre bienveillance je vous envoie même (tenant votre parole comme expression de l'intime) à votre affection pour suppléer à ma précipitation forcée.

<sup>Importance par obligations courantes</sup>  
 de la même ~~autre~~ Votre lettre du 26 août sans réponse, si bien que les principaux objets qui y sont agités sont passés depuis dans le domaine des faits ou accomplis (non dévolants 28 jours) en en bonne



voir d'accomplissement ; votre proposition  
à Nîmes. Mais les termes affectueux  
qui terminaient cette lettre se résument en  
ce qui échappe au fait échapper au  
temps comme à l'espace : le commun  
spirituelle.

J'aurai à mettre à contribution  
votre bonne volonté pour régler  
des questions touchant les services  
gratuits du Devoir à Lyon...  
mais nous traiterons en choses  
de vive voix.

Cette évocation du Devoir me  
fait penser que je vous tiens là  
en réserve nos numéros d'août  
et septembre. Votre adresse est-  
elle bien : 14 rue Cart et est-il  
nécessaire de mettre chez Madame  
Hotzel. Je vous demande cela  
surtout pour l'inscription au  
registre du Devoir. Il est vrai  
que je pourrai bien régler la  
chase, de Nîmes.



Une lettre que Jeanne a adressée il y a quelques heures à Fabre vous aura déjà dit, par l'intermédiaire de votre compagne, avec quel intérêt nous avons pris connaissance des détails relatés dans votre lettre du 5<sup>e</sup> touchant les travaux qui nous incombent et l'impression que nos élores exaltaient en nous.

Quant à l'effusion débordante des vives ardeurs de "great friend" - oh! comme nous nous la représentons, et qu'il doit être heureux, le cher affamé sans cesse de verser le meilleur de sa pensée en quelque un apte à la réception, de nous avoir auprès de lui!

De tout cela, ma phrase et entendre - mais quand même il ne puis qu'aller au galop.

— Dites s'il vous plaît à Fabre que j'ai reçu une lettre du bibliothécaire



de Nîmes, m'informant de la  
bonne arrivée de mon envoi et  
me demandant l'état des livres Gaden  
qu'ils tiennent précieusement de  
la générosité de "great friend".

La lettre exprime aussi le désir  
d'avoir — si possible un jour —  
la collection en vraie remontrance  
jusqu'à 1875. En attendant  
réglement de ce point, j'envoie  
à Nîmes différents ouvrages que  
la Bibliothèque n'avait pas :

Mutualité sociale, Mutualité  
nationale, les Unions sociales nos 1,  
4, 6 à 10, la biographie Gaden dans  
"Les hommes d'aujourd'hui", Le  
travail de Gaius et son fondateur  
par Gervaisot, enfin l'histoire  
de Rochdale, celle de Palatine et  
La fille de son père. Une lettre  
accompagne mon envoi.



La 3<sup>e</sup> page .!

Dites au "cher Grand" que j'espère  
un mot de lui quand seront  
régles les différents points qu'il  
prend pour nous.

Bien de nouvelles et tout bien  
du côté de Pascal, aux nouvelles  
de mère.

Les meilleures amitiés à nous  
et à notre compagnon.

Marie Gadin